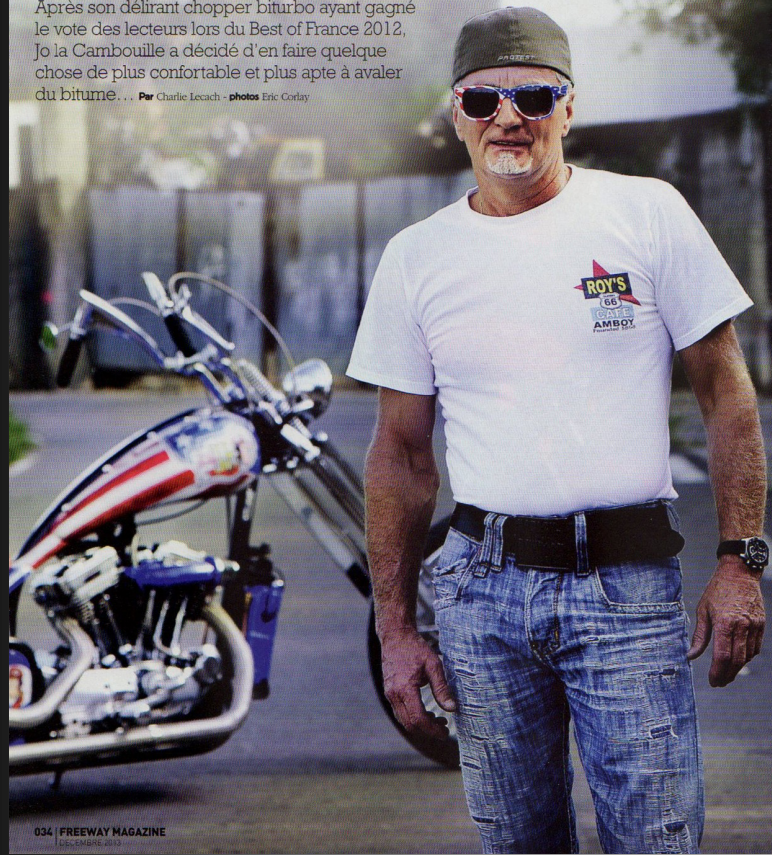


JO LA CAMBOUILLE

# Joe Bar Rider

Après son délirant chopper biturbo ayant gagné le vote des lecteurs lors du Best of France 2012, Jo la Cambouille a décidé d'en faire quelque chose de plus confortable et plus apte à avaler du bitume... Par Charlie Lecach - photos Eric Corlay



Après l'esprit drag chop de la dernière version biturbo de cette machine, Jo revient à la raison avec un look plus type Easy Rider, en version bien française.

**L**e premier chapitre de l'histoire de ce chopper vous a été conté dans le numéro 246 de Freeway Mag. Cette improbable saga d'un 883 de 1989, achetée pour presque rien par Jo la Cambouille et dont la mécanique est d'abord péniblement installée dans un châssis de Kawa VN, avant d'intégrer une partie cycle homemade et héritée de deux turbos. Mais il y a des moments où il faut revenir à la raison, même lorsqu'on ne renonce pas pour autant à la Springer DNA ultra stretchée ou à son cadre rigide homemade, qui roule sur une paire de jantes DNA 60 rayons de 18 et 21". Cette fois, Jo vire son méchant système de soufflerie pour réintégrer le bon vieux carbu CV, l'objectif étant la fiabilité et non la sauvagerie. Exit les tubulures d'usine à gaz, l'échappement est désormais composé d'une simple paire



de tubes d'acier cintrés et soudés, puis habillés de bande thermique et de gaine d'inox tressée. Le tout débouche sur un jeu de silencieux

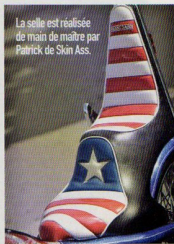
Fishtail chinés au swap meet à un prix défiant toute concurrence. Jo ne souhaitant plus rouler les pieds en arrière, le petit guidon bracelet

cède sa place à un anguleux ape hanger de gros diamètre, encore et toujours signé Grand Jack. Comme pour le fender arrière, le réservoir maison en fibre est lui aussi recyclé. Toujours avec son essence à gauche et l'ensemble du faisceau électrique dans la demie coque opposée. Plus que jamais adepte du "do it

**PLUS QUE JAMAIS ADEPTE DU "DO IT YOURSELF", JO S'INITIE AUX JOIES DE LA PEINTURE. DONT IL PERCE LES SECRETS SANS AIDE EXTERIEURE.**

A l'affiche  
**JO BAR RIDER**

yourself", Jo s'initie pour l'occasion aux joies de la peinture, dont il perce les secrets sans aide extérieure. Il cherche surtout à minimiser les frais et s'en sort pour moins de 100 euros de matos. Avec de la paillette achetée dans un bouillard de loisirs créatifs, de la bombe pour qu'elle accroche, des peintures de vitrail en guise de candy rouge et bleu et surtout une infinie patience. Pas moins de 40 heures de taf, qui incluent pas mal de ponçage et



La selle est réalisée de main de maître par Patrick de Skin Ass.



Comme pour la version précédente, le bac à huile est fait à partir d'un bidon de décontamination recyclé.



de couches de vernis. La selle solo spartiate n'étant plus à l'ordre du jour, c'est Patrick de Skin Ass qui est chargé de réaliser une assise digne des véritables quinquagénaires de Jo. Il emploie pour cela pas moins de trois types de mousses de différentes densités, afin d'obtenir

un confort optimal. L'ensemble est garni de skai metalflake assorti à la peinture et ouvragé de main de maître. « J'en oublie que je roule en rigide » commente la Cambouille, qui n'hésite pas à faire de la borne avec la nouvelle mouture de son chop. Cette selle repose en partie sur le

garde-boue déjà moulé sur le gros pneu pour la version biturbo de cette moto et en partie sur un sissy-bar. Il est réalisé à partir de rondin d'acier, trempé ensuite au bain de chrome. Et voilà comment un engin, qu'on aurait encore qualifié de "Bitza" il y a 30 ans, finit en chopper somme toute assez traditionnel. Jo ne veut pas pour autant tomber dans un mauvais clonage de Captain America et décide de rendre plutôt hommage aux BD du Joe Bar Team. Justement, l'un des personnages s'appelle "Joe l'Arsouille", ce qui sonne familier aux oreilles de Jo la Cambouille, qu'on peut désormais appeler aussi Jo la Débrouille et Jo la Barbouille!

**JO NE VEUT PAS TOMBER DANS UN CLONAGE DE CAPTAIN AMERICA ET DÉCIDE DE RENDRE HOMMAGE AUX BANDES DESSINEES DU JOE BAR TEAM.**



Rouler en amazone. « ça fait partie des conneries que je faisais dans ma jeunesse », nous dit Jo la Cambouille!